

Peruaner zu Gast im Schweizer Bergführerkurs

Erste Hilfe: Teste Dein Wissen | Noppa Joos im Interview



Les sommets vierges au Kokshall-Too

Le Kokshall-Too est une «Terra Incognita» d'Asie Centrale qui offre de belles ascensions de type alpin. La plupart des sommets y sont encore vierges.

Texte & photos: Alan Delizée

L'ouverture des chaînes montagneuses d'Asie Centrale aux grimpeurs de l'Ouest a été un des plus excitants développements de l'alpinisme contemporain. Le Kirghizistan est en train de devenir une Mecque de l'alpinisme car il offre des ascensions de type alpin très accessibles mais également des chaînes de montagnes inexplorées aux dramatiques sommets vierges.

La chaîne du Kokshall-Too s'étend sur 400 kilomètres sur la frontière entre le Kirghizistan et la Chine. C'est l'une des dernières chaînes inexplorées du Tien Shan. Les sommets s'y élèvent jusqu'à 5982 mètres (Dankov Peak): 17 sommets atteignent

plus de 5000 mètres et environ 60 se situent entre 4000 et 5000 mètres. La plupart d'entre eux, dont 11 plus hauts que 5000 mètres, sont encore vierges. Cette chaîne de montagnes constitue une aubaine pour les alpinistes de l'Ouest en mal de nouvelles découvertes.

Une expédition internationale

Le leader de l'équipe est Pat Littlejohn, 48 ans, vétéran aux milliers de premières, dont la dernière au Taweche (6545 mètres) dans l'Himalaya, avec Mick Fowler. Il a à son actif une pléthore de nouvelles voies et sommets au Pakistan, en Inde, au Népal, une motivation à toute épreuve et un style inimitable. Il est accompagné du géologue et guide Vladimir Kommi-

sarov de Bishkek, lequel a parcouru tous les sommets majeurs de l'ex-URSS. Alan Delizée, guide et photographe en est à son troisième voyage au Kirghizistan. Le médecin Jane Whitmore est une grande habituée de la région; elle a eu la chance de pouvoir visiter les grands murs de Karavshin dans le Pamir, il y a 3 ans. Docteur au National Health Service, elle travaille dans une clinique à Southport. L'équipe est complétée par Richard Smith, Jo da Silva, Ingrid Crossland, Alan Dunworth et Chris Clark.

Quinze heures trente. Nous venons de nous arrêter dans un village. Vladimir propose de manger un morceau: «ici, il y a du poisson frais», nous dit-il, mais comme presque tous les membres de l'expédition ont été sujets à une intoxication alimentaire au début du voyage, on peut lire sur leurs visages blêmes une certaine réticence et un manque d'enthousiasme.

Après avoir traversé les grandes plaines fertiles du Kotchkorka, nous roulons en direction du premier col à franchir, le Dollon Pass, qui se situe à plus de 3000 mètres et permet l'accès à la région de Naryn, au sud du pays. De là, nous franchissons le Kassybell Pass puis, en laissant la chaîne montagneuse At-Bashi sur la droite, nous nous dirigeons vers la région d'Ak-Su, puis vers le Kinda-Pass qui nous ouvre les portes du Kokshall-Too. Nous arrivons sur un terrain plat au pied du glacier Kotur (Ototash). Derrière la moraine, toute l'équipe s'occupe du déchargement du camion. Les Russes installent la cuisine et la yourte alors que nous nous occupons des tentes du camp. Nous nous familiarisons avec l'endroit qui sera notre port d'attache durant un mois.

Exploration à la frontière chinoise

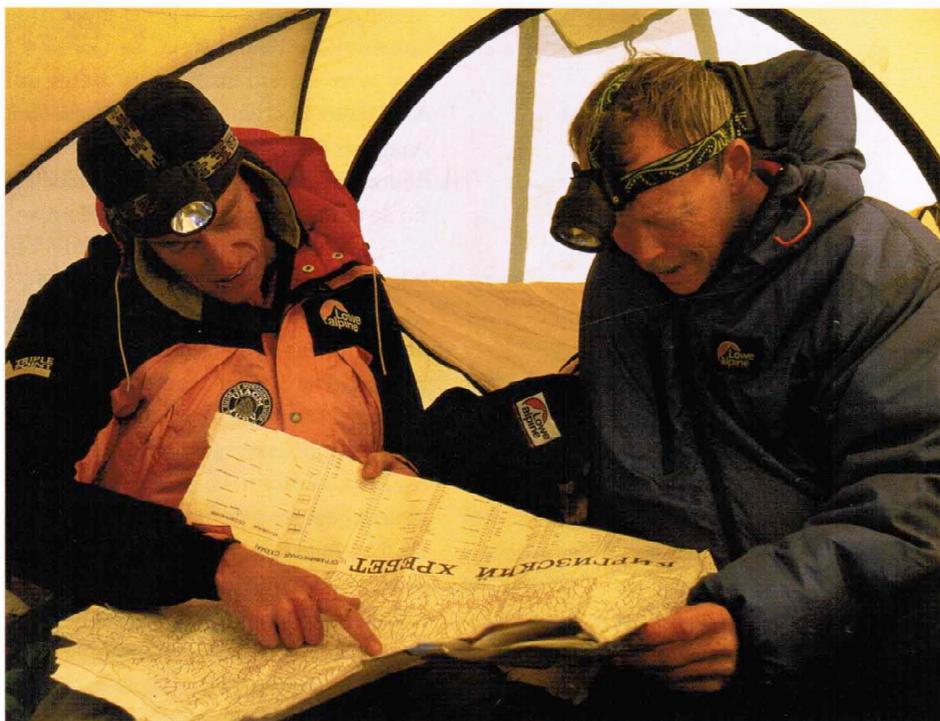
7 septembre: la nuit est étoilée; le temps est au beau. Les bonnes sorcières blan-

Sur l'arrête du Pik Pyramida (5140m) au Kokshall-Too.



ches du Kokshall-Too sont avec nous. Nous nous réveillons dans un paysage blanchi par le froid de la nuit et enfilons péniblement nos coques plastiques figées par le gel. Après avoir déjeuné, nous chargeons nos sacs avec plaisir, tant le besoin d'action se fait sentir. Chacun part avec un énorme sac pour le camp de base avancé. Le vent souffle un peu et il fait frais. La neige monte jusqu'aux genoux. Le trajet est exténuant et terriblement monotone. Lourdemment chargés sous un soleil qui devient vite de plomb à mesure que la journée s'écoule, nous remontons le glacier Kotur (Ototash) désespérément plat durant une quinzaine de kilomètres. Les derniers arrivent au camp de base avancé à seize heures; les distances trompent énormément. Nous préparons le thé, aménageons les tentes, les toilettes, les cuisines.

A dix-sept heures, meeting pour le programme de demain. Les décisions sont prises: Pat, Richard, Jo, Vladimir et Alan iront au Pik 5156 (Pik Obzhornazy) juste au dessus du camp de base avancé. J'irai à la frontière chinoise au fond du bassin, au Pik 5140 (Pik Pyramida) avec Oleg, Sla-



Pat Littlejohn et Alan Delizée discutent des ascensions du lendemain

va, Richard, Ingrid et Jane. L'ascension se passe sans trop de problème malgré une acclimatation assez difficile. Le paysage au-delà de la frontière est féérique: le mas-

sif chinois est splendide et totalement inexploré; tous les sommets sont vierges et de superbes éperons de granit découpent ces montagnes, alternant avec de belles

PRATIQUE

Accès

Austrian Airlines et Lufthansa: depuis toutes les grandes villes européennes jusqu'à Almaty.

Turkish Airlines: depuis Istanbul pour Bishkek.

Kyrgyzstan Airlines: depuis Delhi, Francfort, Hanovre, Birmingham, Istanbul, Moscou jusqu'à Bishkek.

De Londres: vols réguliers British Airway pour Almaty.

De Genève: vols réguliers Lufthansa ou KLM pour Almaty.

Formalités

Un visa est nécessaire pour le Kirghizistan. Il peut être obtenu dans les diverses ambassades en Europe. Pour obtenir un visa, une lettre d'invitation est demandée. Pour la plus grande partie du pays un simple visa est suffisant; cependant, pour accéder aux

zones-frontières bordant la Chine, un permis spécial est requis. Si vous restez plus de 3 jours dans le pays, n'oubliez pas de vous déclarer au département de la police et des enregistrements.

Ambassade de la République Kirghize
Rue du Lac 46, 1ère étage 1207
Genève
tél.: 022 707 92 20
kyrgyzmission@bluewin.ch
► www.kyrgyzmission.org

Climat

Le climat va d'un type continental à presque maritime (région du lac Issyk-Kul). L'hiver est froid, spécialement dans les régions de montagne. La température maximale est de + 44°C (station Chuisakaya), minimale est -54°C (station Ak-Sai). La quantité de précipitation maximale par année se trouve dans la région du

Ferghana (1090 mm), et la plus faible à Karakol (144 mm).

Météo, période propice

Dans le Tien-Shan, il est coutume de dire qu'il neige tout le temps. Cependant, des périodes de beau temps peuvent succéder à des périodes relativement longues de mauvais temps. L'été qui dure de juillet à septembre est assez court. Dans le Kokshall, la température moyenne est de °C. C'est la meilleure période pour l'alpinisme.

Cartes, topo, météo

Pas de topos et de météo. Pour les cartes, autorisations et organisation:
1-A Molodaia Gvardia Street
Bishkek 720010, Kyrgyz Republic
+996 312 651747,651404
► www.itmc.centralasia.kg
itmc@elcat.kg



Fitnessstudio Alpen

Text: Barbara Christen

«Schöne Landschaft genießen», «in der Natur sein» und «neue Gegenden entdecken»: Das sind oft genannte Gründe für Berggängerinnen und Berggänger, wieso sie in den Bergen wandern oder mit den Tourenskis verschneite Hänge erklimmen. Die Antworten von Fitnessstudio-Trainierenden auf die Frage nach der Motivation, sind eindeutig anderer Art. «Etwas für meinen Körper tun» oder «ein paar Kilos loswerden», sind oft gehörte Aussagen. Obwohl die Antworten gegensätzlicher nicht sein könnten, gibt es eine Gemeinsamkeit, die eigentlich nicht möglich sein sollte: Beide fahren meist mit dem Auto direkt zum Sport-Genuss. Obwohl die meisten Bergsportler – nach eigenen Aussagen – vor allem die Natur genießen möchten, so fahren sie wenn möglich bis zum Ende der Passstrasse oder bis direkt vor die Berghütte und marschieren erst von dort los. Fast überall wäre es aber bestens möglich, sich vom nächstgelegenen Bahnhof oder einer Postautohaltestelle auf den Gipfelweg zu machen. «Gerne würde ich ja mit dem öffentlichen Verkehr anreisen, aber leider liegt es zeitlich nicht drin», heisst es oft. Geht es nur darum schnell einen Gipfel zu erreichen und seine Fitness unter Beweis zu stellen oder möchte da jemand wirklich die schöne Landschaft genießen? Oder wäre es nicht ehrlicher zu sagen, ich möchte direkt und auf kürzestem Weg ins «Fitnessstudio Alpen», wo ich schnell trainieren und beim Aufstieg meine Muskeln zeigen kann? Wahre Berggeniesser nehmen sich Zeit für ihre Touren, reisen auch einmal einen Tag früher an und planen gerne eine Hüttenübernachtung ein, um den Gipfel zu erreichen. Dass sie mit ihrer Anreise mit den öffentlichen Verkehrsmitteln der Natur weniger schaden, ist für sie eher zweitrangig – sie fahren auch mit dem Velo zum Fitnessstudio, denn so müssen sie die Muskeln nicht drinnen auf dem Laufband aufwärmen.

lignes de couloirs en neige et glace. Une aubaine pour l'alpiniste!

Mes yeux restent fixés à ces arêtes qui découpent l'horizon et je me surprend à imaginer des itinéraires. Après une demi-heure à rêvasser au sommet, je décide enfin de redescendre et rejoindre l'équipe.

Pik Judith-Brian: un sommet vierge

Après une semaine de mauvais temps, nous pouvons enfin rejoindre l'ACB et reconstruire le camp. La météo s'est remise au beau, l'ambiance est bonne et nous discutons le coup pour les différentes équipes.

Jane qui est tombée malade est restée au CB. Pat, Ingrid et Jo veulent explorer un passage donnant accès au Pik 5285, un sommet très technique semble-t-il. Vladimir, Oleg et Slava partent pour une grande face de glace plus bas dans le bassin, je pars quant à moi avec Richard pour une traversée d'arrête prometteuse jusqu'au Pik 5050.

Sur l'arête, le vent a formé des corniches instables et nous progressons avec peine. La trace est pénible, il y a toujours autant de neige au Tien Shan! Elle nous arrive jusqu'aux cuisses et la progression est très lente. Les grosses tempêtes de ces derniers jours n'ont pas arrangé les choses. Après de longs efforts, nous atteignons le premier gendarme, alors que le second semble si loin... Nous redescendons de l'autre côté puis, à nouveau, une arête interminable se profile à l'horizon. Il est dix heures et le soleil tape fort. La progression est de plus en plus difficile dans cette neige lourde et la chaleur asphyxiante car il n'y a pas un souffle de vent. Le deuxième gendarme s'annonce moins bon que le premier. Ce granit vertical est en fait incontournable, sans aucun

point de faiblesse: nous sommes ainsi obligés de faire un long rappel sur un mur lisse pour prendre pied sur l'arrête, sans aucune possibilité de retour en arrière. Je regarde Richard descendre le premier. Maintenant les dés sont jetés. Nous concentrons nos dernières énergies pour le sommet. Enfin, à quatorze heures vingt nous atteignons le Pik 5050 que nous baptisons sur le champ Pik Judith-Brian.

Volshebznista (les bonnes sorcières blanches)

Pat, Jo et Ingrid reviennent à la tombée de la nuit, épuisés et dépités. Ils n'ont même pas pu atteindre l'arrête principale du Pik 5285. Les quantités de neige étaient tellement effroyables, qu'ils n'ont pu qu'atteindre le col et reviennent la mort dans l'âme. Ils s'écroulent dans leur sac de couchage sans demander leur reste.

Après deux jours, ils décident de repartir à l'attaque du Pik 5285. En profitant du travail des jours précédents, ils arrivent à pied d'oeuvre assez tôt pour attaquer la partie mixte très technique qui mène à une arrête – «knife edge» – particulièrement effilée. Au total, cinq longueurs de mixte délicat: des dalles quasi verticales, recouvertes de fines couches de glace, ainsi que des goulottes et couloirs se succèdent jusqu'à l'arrête principale. Une escalade sans protection, très éprouvante nerveusement. L'ascension se poursuit en-dessous d'une gigantesque corniche où la progression se fait en traversée. Impossible de monter sur l'arête tant elle est effilée. Ils arrivent au sommet le 1 septembre en fin d'après-midi et baptisent ce sommet «Volshebznitsa», ce qui en russe signifie «les bonnes sorcières blanches», celles qui nous ont porté chance...